

# CARRROS *infos*



**Vernissage**  
de l'exposition  
*Matières premières*

Page 20

**GRAND ANGLE**

Interview de Y. Bernard

Page 4

**ZOOM SUR...**

Les mercredis ski

Page 12

**RENCONTRE**

Louis Constant, pilote

Page 24

# En immersion...



## ... au centre international d'art contemporain pour l'exposition Matières premières

Depuis le 3 février et jusqu'au 16 juin, le centre international d'art contemporain (CIAC) accueille en ses murs des œuvres présentant le dynamisme de la scène belge des arts visuels. Nul besoin d'audio-guide et de résumés de présentation, nous vous embarquons pour une visite sur mesure.

Mercredi 10h55, nous voici en bas de la « mountado Laurent Spinelli » à Carros village, les escaliers s'étendent à perte de vue (nous extrapolons, il y en a une trentaine), mais nous sommes impatients de découvrir les œuvres d'une cinquantaine d'artistes confirmés et émergents. Nous sommes à l'heure pour l'ouverture de l'établissement. Les équipes nous accueillent et nous souhaitent la bienvenue en Belgique. Soyez sans crainte, le passeport et la pièce d'identité sont dispensables pour ce voyage express. L'entrée en matière



*La Belgique c'est du gâteau, Jean-Roch Focant, 2023, sculpture (peinture sur biscuits), 40 x 24 x 9 cm. Collection Ph. Marchal*

se fait sur une note de tendresse avec l'œuvre *Belgique je t'aime*. Michel Barzin déclare son amour du plat-pays en proposant un drapeau en tricot agrémenté d'un petit cœur.

### Détourner, assembler, découper, détricotter la matière

Rapidement, nous réalisons qu'avec peu de choses, les artistes font des merveilles. Des matériaux volontairement pauvres ont été exploités : le papier, le caoutchouc, la paraffine, des emballages de bonbons. Il y a aussi une récupération d'objets quasi au rebut et un détournement de leur fonction initiale qui impose une certaine admiration. Léa Tridetti



*Sans titre, Léa Tridetti, 2015, tapisserie (pages d'annuaires téléphoniques), 110 x 160 cm. Collection Ph. Marchal.*

nous propose une tapisserie à base de pages d'annuaires téléphoniques. Isabelle Linotte, elle, utilise le processus de production comme un exutoire à la suite d'un accident. Elle redonne une seconde vie à des pneus usagés et en fait une chambre à air dentelée et brodée.

Notre intérêt pour les matières grandit au fil de la visite, notamment lorsque nous arrivons devant un mur d'organes. Oui, vous avez bien lu ! Colette Schenk nous offre une *Épine dorsale* en linogravure sur feutre, Amalia De Lorenzi des *Poumons* en céramique et Mireille Liénard un cerveau en soie dans une structure métallique avec *Encephalos*. À la croisée des genres, Lucas Leffler convoque l'expérimental avec un tirage photographique à partir de boue argentifère, bourrée de métal et de produits photosensibles.

## Haïte dans le cabinet des Belgitudes

À l'occasion de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne, la Belgique resplendit jusqu'à Carros. En plus d'être le pays du surréalisme, c'est aussi celui de l'auto-dérision. Dans les deux salles du rez-de-chaussée, le sourire est le maître-mot ! Les Belges partagent notre langue, mais François de Coninck la manie différemment. Pour lui, les femmes ont tendance à mentir sur leur rage. Oups, il suffisait



*Poumons, Amalia De Lorenzi, 2013, impression sérigraphique sur feutre, céramique, 2 x (23 x 21 cm). Collection Ph. Marchal.*



*François de Coninck, 2020, impression typographique sur papier, encadrée. Collection de l'artiste.*

de faire la liaison (âge). Vous l'aurez compris, on a le droit à un humour artistique non dénué de (bon) sens et d'esthétique.

Au milieu du cabinet, se trouve une véritable boîte aux lettres de la poste belge. Nous comprenons que l'on nous invite à une initiation à l'art postal. Sans nous faire prier, nous adressons une lettre à l'opérateur artistique Artesio sans manquer de décorer notre enveloppe. Les

agents du CIAC et Philippe Marchal, commissaire de l'exposition, nous soufflent que la consule de Belgique et le maire Yannick Bernard s'étaient aussi prêtés au jeu à l'occasion du vernissage. 12h55 : il convient de ne pas oublier *Les sabliers* de Romina Remmo, à l'étage, qui rappellent que le temps passe. Direction la sortie, même si Krista Autio nous prie de rester avec son huile sur toile *Ne me dis pas au revoir*. On se donne rendez-vous le mois prochain pour une nouvelle immersion !

Artistiquement votre.



*Bloesems, Isabelle Linotte, 2021, installation (chambre à air dentelée et brodée), 101 x 101 cm. Collection de l'artiste.*



*Les sabliers, Romina Remmo, 2018, installation (bobines de fils), 5 x (H 32 x Diamètre 14 cm) - Collection Ph. Marchal.*